

Phénomènes quantiques en tant que phénomènes saturés. Troisième réduction phénoménologique: la donation

Quantum phenomena as saturated phenomena.

Third phenomenological reduction: donation

Viviana Yaccuzzi Polisena¹

¹ Universidad Católica de Córdoba – UCC, orcid.org/0000-0002-5115-729X, Argentine

Professeur de Philosophie (UNNE); Master en Sciences Humaines et Sociales. Mention Philosophie, LOPHISS (SORBONNE); Diplôme en Philosophie de la Physique (IFICC) Chili.

Membre du Projet OTHER

<https://blog.ucc.edu.ar/other/quienessomos/>

<https://blog.ucc.edu.ar/other/>

Special thanks to Oleg Kravchenko for his collaboration

RÉSUMÉ. Jean-Luc Marion propose la troisième réduction phénoménologique, au-delà de Husserl et Heidegger. La réduction radicale, la donation de la *transcendance dans l'immanence*, dissout les apparences et les fausses réalités; ainsi, la donation établit les étapes de la phénoménalité. Il établit le quatrième principe de la phénoménologie : *plus il y a de réduction, plus il y a de donation*.

Nous analysons la notion *d'irruption* de l'événement comme nouveauté ; de tels événements sont des phénomènes quantiques. Ce qui éclate et s'amplifie, c'est la notion de donation qui se limite au sensible; ainsi, les événements (phénomènes quantiques) deviennent accessibles par la "*contre-expérience*". Les phénomènes quantiques sont ignorés quant à ce qu'ils sont réellement et sur lesquels les procédures traditionnelles sont appliquées pour les limiter à une phénoménicité qui n'est pas la leur. Une carence et une absence de concept est produite, ainsi, la visibilité de l'apparence surgit à contre-courant du courant de l'intention qui déborde la donation. C'est le phénomène saturé qui surprend par l'originalité de l'événement, dépassant le regard et étouffant le concept comme une réclamation.

La revendication nous appelle et nous interpelle, nous convoque. La personne convoquée est découverte comme un sujet qui subit la surprise d'un événement qu'il ne comprend pas. L'arrivée de la manifestation de soi à partir de soi provoque une reconfiguration du monde-sujet et une crise; c'est nouveauté, c'est transgression, donc l'événement (phénomène quantique) est saturé car il éclate, nous transforme et nous innove.

ABSTRACT. Jean-Luc Marion proposes the third phenomenological reduction, beyond Husserl and Heidegger. The radical reduction, the donation of transcendence in immanence, dissolves appearances and false realities; in this way, the donation establishes the stages of phenomenality. It establishes the fourth principle of phenomenology: the more reduction, the more donation.

We analyze the notion of the irruption of the event as novelty; such events are quantum phenomena. That which bursts in and amplifies is the notion of donation, which was limited to the sensitive; in this way, events (quantum phenomena) become accessible through 'counter-experience'. Quantum phenomena are ignored as to what they really are and on which traditional procedures are applied in order to limit them to a phenomenicity that is not their own. There is a deficiency and absence of concept, thus, the visibility of the appearance arises against the current of the intention overflowing the donation. This saturated phenomenon surprises by the originality of the event exceeding the gaze and suffocating the concept; by way of vindication.

Vindication calls us and challenges us, summons us. The person summoned discovers himself as a subject who experiences the surprise of an event that he does not understand. The arrival of the manifestation of oneself from oneself provokes a reconfiguration of the world-subject and a crisis; it is novelty, it is transgression, hence the event (quantum phenomenon) is a saturated phenomenon because it bursts in, transforms and innovates us.

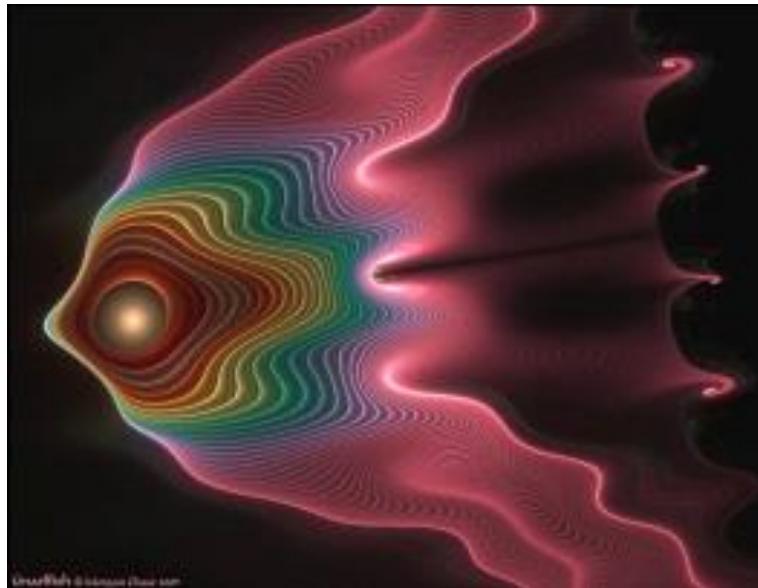
MOTS-CLÉS. Donation, Événement, Phénomènes quantiques, Phénomènes saturés.

KEYWORDS. Donation, Event, Quantum phenomena, Saturated phenomena.

Introduction

S'il ne s'agit que de voir des phénomènes déjà visibles, nous n'aurions pas besoin de phénoménologie du tout ; cependant, la phénoménologie atteint sa légitimité en rendant enfin visibles ces phénomènes qui, sans elle, seraient restés inaccessibles.

Jean-Luc Marion



Diseño de DUVET, Pascal.

Site : <https://www.pascalduvetphotographie.com/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/pascalduvetphotographie/>

Jean-Luc Marion propose la troisième réduction phénoménologique, au-delà de Husserl (transcendantale, équivalente à une constitution d'objets) et Heidegger (existentielle, met en pratique l'entité existante), est la forme pure de l'appel permettant la *donation contre-transcendantal*, ce qui nous donne la possibilité de réduire le phénomène saturé. La troisième réduction amplifie les concepts et permet de parler d'intuition catégorique et universelle, c'est-à-dire de la primauté inconditionnelle de donation du phénomène. La phénoménologie le montre, cela implique de laisser l'apparence apparaître de telle sorte qu'elle accomplisse sa pleine apparence, donc, elle essaie “*trasgredir toda impresión percibida por medio de la intención de la cosa misma*”. (Marion, 2008; p. 40).

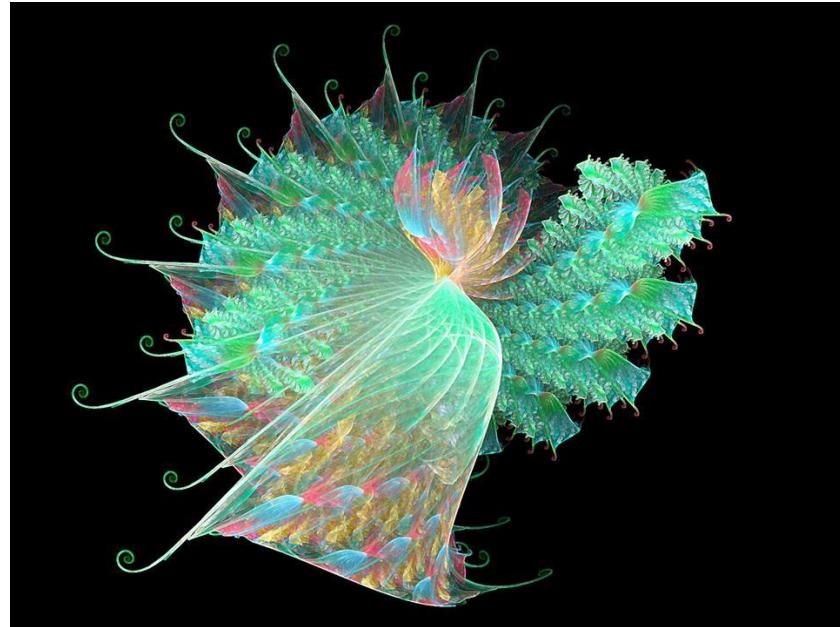
“*Dicho de otro modo, puesto que la intuición se amplía, aparece más que lo que parece [...]*”.¹

La réduction radicale, la *donation de la transcendence dans l'immanence*, dissout les apparences et les fausses réalités ; ainsi, la *donation* établit les étapes de la phénoménalité. Marion fonde le quatrième principe de la phénoménologie : *cuanta más reducción, más donación* (*cuando más se radicaliza la reducción, más se despliega la donación* (Marion, 2011; p. 277)). Nous analysons la notion d'irruption de l'événement comme nouveauté ; de tels événements sont des phénomènes quantiques. Ce qui éclate et s'amplifie, c'est la notion de *donation* qui était limitée au sensible; ainsi, les événements deviennent accessibles par la “*contre-expérience*”, c'est une expérience contraire à tout empirique habituel.

¹ MARION, J.-L. (2011). *Reducción y Donación. Investigaciones acerca de Husserl, Heidegger y la fenomenología*. Buenos Aires: Prometeo Libros, p. 28.

Les phénomènes quantiques sont ignorés quant à ce qu'ils sont réellement et sur lesquels on applique des procédures traditionnelles qui les limitent à une phénoménicité qui n'est pas la leur. Marion propose d'apprendre à reconnaître quand ces phénomènes semblent sûrs et indemnes de la matière, loin de ce qui est intuitivement donné et dépassant tout concept. Une carence et une absence de concept est produite, ainsi, la visibilité de l'apparence surgit à contre-courant du courant de l'intention qui déborde le *donation* “[...] la nueva visibilidad no consiste en la subsistencia de los materiales [...] sino en la irrealidad de la instalación [...]” (Marion, 2011; p.90).

Développement



Diseño de DUVET, Pascal.

Site : <https://www.pascalduvetphotographie.com/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/pascalduvetphotographie/>

La phénoménologie a des moments : 1) la mise entre parenthèses (epojé), ce qui est mis entre parenthèses, n'est pas qu'elle soit niée mais en suspens ; c'est la transcendance du monde qui est en suspens et ceci doit être validé par la conscience; et 2) la reconduction, pour revenir à sa portée originale, pour reconduire les phénomènes à leurs origines (réduction). Le “*retorno a las cosas mismas*” (Marion, 2011; p. 24), qui revient aux actes implique que “*la intuición originariamente donante sea una fuente de derecho de conocimiento*” (Marion, 2011; p. 25), est ce qui amplifie les concepts et nous permet de parler d'intuition catégorique et universelle, c'est-à-dire de la primauté inconditionnelle du don du phénomène. Quand Husserl fait la réduction, il prend au sol originel les phénomènes où ils apparaissent, c'est-à-dire où les phénomènes sont constitués, et ce qui est constitué sont des objectivités, indépendamment du fait qu'elles aient été corrélées avec une réalité.

Marion, à cet égard, pense à deux insuffisances: a) la première est celle du projet de Husserl (critique de Husserl): l'entité réduite à l'objectivité, c'est-à-dire à la formalisation de l'objet au sens universel; b) la seconde insuffisance par réduction (critique de Heidegger): réduit la question ontologique à Dasein. Il faut aller bien au-delà des sciences naturelles de l'entité, jusqu'au principe universel du don d'un phénomène réduit.

L'arrivée de la manifestation de soi à partir de soi provoque la reconfiguration du monde-sujet et une crise parce qu'elle est nouveauté, elle est transgression, donc l'événement (phénomène quantique) est saturé parce qu'il surgit, nous transforme et nous innove. Les événements ne peuvent

pas être compressés dans le paradigme standard de la physique actuelle, c'est pourquoi nous ne pouvons pas nommer le quantum comme physique ou mécanique mais comme la nouvelle métaphysique inaugurée par la phénoménologie. L'"*irruption*" (*per se*) de tels événements est la nouveauté, comme la branche qui s'ouvre pour qu'une nouvelle pousse émerge; quelque chose se brise pour qu'une nouvelle sorte sorte. Ce qui éclate et s'amplifie, c'est la notion de *donation* qui se limite au tangible et au palpable.

"Debe darse una 'irrupción' porque es preciso reconducir todo pensamiento a su efectuación (sus actos) intuitiva".²

Nos idées de départ sont: a) *"Rien n'apparaît mais est donné"* de Jean-Luc Marion; b) *"Le Quantum est le paradigme de la science contemporaine"* de Bernard d'Espagnat; c'est pourquoi nous commenterons brièvement l'arrivée de cette révolution philosophique, scientifique et culturelle des phénomènes saturés. Quantum a commencé avec Planck lorsqu'il a fait l'hypothèse de l'énergie: elle vient en paquets discontinus, le '*quanta*'; à partir de ce moment on a considéré que le même '*objet*' se comporte parfois comme un corpuscule et d'autres fois comme une onde. Un corpuscule - objet discontinu - existe ponctuellement dans l'espace-temps; il est représenté par un point en coordonnées cartésiennes 'x' et 'z'. D'autre part, une onde a une présence frontale étendue dans l'espace-temps, son déplacement est par propagation. Dans notre monde de tous les jours, "*une chose*" existe comme un corpuscule ou comme une vague, mais jamais physiquement dans les deux modes à la fois. Le mélange continu/discontinu, corpusculaire/ondulatoire a été inscrit dans les relations de Heisenberg, ils affirment que les variables conjuguées - position et vitesse d'une particule, temps et énergie, etc. ne peuvent être connues simultanément et avec précision. Pour Bitbol, la dichotomie continu/discontinu dérive de la non commutation des opérateurs.

Les événements (phénomènes quantiques) nous sont présentés comme la plus grande révolution cognitive, ils modifient le rapport sujet/objet, ils modifient le langage et le sens; et parmi tant de débats générés par leurs postulats, leurs interprétations se sont additionnées; c'est pourquoi un véritable changement de perspective est nécessaire afin d'atteindre une meilleure intelligibilité. A partir des postulats s'élabore et se dégage une série de conséquences qui ont profondément marqué la philosophie et ses concepts fondamentaux (essence, substance, accident, forme, individu, objet, causalité, mouvement). Ce sont: 1) Dans un instant donné, l'état du système est décrit par un vecteur. Cet espace est un espace de fonctions ondulatoires et est appelé 'espace de Hilbert'. Il contient toutes les informations du système à cet instant. Le vecteur d'état du système résulte d'une combinaison de vecteurs. De cet axiome découle la première question: l'entrelacement.

Ceci est exprimé par le fameux paradoxe du chat de Schrödinger. 2) Chaque grandeur physique est décrite par un opérateur qui doit être hermétique. Cet opérateur représente l'ampleur observable. 3) Le résultat obtenu en mesurant une grandeur physique est appelé autovalue car il correspond à la valeur propre de l'opérateur hermitique observable A. 4) La probabilité d'obtenir une autovalue donnée est le carré du module du produit scalaire entre le vecteur décrivant le système et le vecteur correspondant de l'opérateur hermitique observable A. La probabilité d'obtenir une autovalue donnée est le carré du module du produit scalaire entre le vecteur décrivant le système et le vecteur correspondant de l'opérateur hermitique observable A. Cela signifie que lorsque vous voulez observer une propriété du vecteur, ce que vous observez dépendra de la propriété et du vecteur: il vous permet d'interpréter la densité de probabilité de présence de la particule. 5) Lors de la mesure d'une grandeur physique A, le vecteur d'état est le vecteur propre correspondant à la valeur propre obtenue à partir de cette grandeur. C'est ici que se produit l'"effondrement": l'état du système est associé au processus de mesure et l'information sur l'état du système est mise à jour. 6) L'évolution

² MARION, J.-L. (2011). Reducción y Donación. Investigaciones acerca de Husserl, Heidegger y la fenomenología. Buenos Aires: Prometeo Libros, p. 24.

temporelle de l'état physique d'un système quantique est conforme à l'équation de Schrödinger (l'évolution dépend de l'environnement).

Ces postulats présentent les nouveautés suivantes: *Superposition = pas de séparabilité (entrelacement quantique – implexion³). *Opérateur hermétique = observable. *Réduire / mettre à jour. *Problème de mesure du quantum = indéterminisme.

Le défi le plus révélateur dans de tels cas est d'imaginer de nouveaux concepts, de nouveaux symboles et de nouvelles significations qui éclairent des situations sombres. L'irruption phénoménologique s'accomplit en redirigeant vers l'intuition tout ce qui aspire à se constituer en phénomène. Tous les phénomènes sont des actes; la primauté de ces actes consiste à permettre l'apparition de ce qui est donné; ce qui est donné est le phénomène et ce qui est donné au-delà du phénomène est la *donation*.

Le *donation* est l'acte même de donner ce qui est donné, ce qui est donné a une réalité phénoménologique mais pas effective, puisque tout ce qui apparaît est donné, mais pas tout ce qui est donné est montré “*Todo lo dado manifiesta la donación porque el proceso de su acontecimiento la despliega*” (Marion, 2011; p.125).

Une telle *donation* peut être interprété herméneutiquement comme fait par Dieu. L'herméneutique nous fait percevoir l'événement à partir duquel il est phénoménalisé. La *donation* établit les étapes de la phénoménalité, il est pur don gratuit et il suffit qu'il soit donné pour que nous puissions le décrire; le *donation* constitue le sujet, donc il est donné sujet. En d'autres termes, la phénoménologie de Marion révise ce que nous appelons "phénomènes", opère une réduction des phénomènes à partir desquels l'accès à ces phénomènes est possible. Il soutient que le sujet est constitué par les phénomènes qui lui arrivent comme manifestations ou événements, le sujet est celui qui reçoit, celui qui est donné: adonné. Son principe phénoménologique soulève un renouveau conceptuel métaphysique-théologique et conduit à penser le phénomène à partir du *donation*, ce qui nous donne à son tour la notion d'événement.

Ce qui est donné nous est imposé. Phénoménologiquement, le monde est ce qui est donné dans sa totalité, y compris les événements (phénomènes quantiques). “*Todo aquello que se revela como donado, en cuanto que ya donado, aparece, porque en tanto que, donado el parecer, es. Ser [...] equivale a la donación que da el aparecer a lo donado*” (Marion, 2011; p. 60).

“*El hecho, o más bien la donación de que el ente es trasgrede aquí al ente mismo, ya que a título de su ser; el hombre es el único entre los entes que accedería al ser por su trascendencia del ente, hasta ver lo visible de los visibles, la maravilla del ‘fenómeno de ser’; sólo él cumple esta trascendencia, porque escucha la llamada de la voz del ser [...]*”⁴

Le but de la phénoménologie est d'accéder à l'apparence, c'est-à-dire de transgresser l'impression perçue de la chose elle-même, c'est-à-dire de ce qui est donné et non de la subjectivité; le phénomène se manifeste de cette façon. Ainsi, Marion fait un virage dans lequel il passe de la démonstration à montrer, laissant apparaître une apparition dans une apparition, c'est ce qu'il appelle

³ Noción de Lévy-Leblond, Jean-Marc. Mots & maux de la physique quantique. Critique épistémologique et problèmes terminologiques. En Revue internationale de philosophie n°2, 243-265 (juin 2000), p. 11. “*On pourrait alors remplacer ‘enchevêtrement’ (‘Verschränkung’, ‘entanglement’), par ‘implexion’, et, au lieu d’un ‘état enchevêtré’ parler d’un ‘état implexé’*”.

⁴ MARION, J-L. (2011). *Reducción y Donación. Investigaciones acerca de Husserl, Heidegger y la fenomenología*. Buenos Aires: Prometeo Libros, pág. 252.

le "*pli du donation*", le *donation* ne colonise pas de l'extérieur les données de ce qui est donné, mais s'inscrit comme son caractère irrémédiable, l'articulation de sa venue, indissociable de son immanence avec elle-même.

"*Todo lo dado manifiesta la donación porque el proceso de su acontecimiento la despliega. La donación se abre como el pliegue de lo dado: el don dado en tanto que se da según su acontecimiento propio*".⁵

Sans aucun doute, nous sommes en présence du dépassement de la métaphysique traditionnelle. La fusion de sa théorie de la *donation* et sa réduction phénoménologique convergent dans son approche fondamentale: l'irruption de la *donation* conduit inévitablement à la question de l'être comme phénomène. Les phénomènes saturés sont des transgressions dans le tissu de la réalité; ils sont soustraits à toute analogie de l'expérience, donc l'événement se transforme parce qu'il nous fait irruption et nous ouvre au monde, nous innove; mais il n'y a irruption d'un événement que si un sujet est capable de le vivre, c'est-à-dire un *Je* préparé pour son arrivée; cette arrivée est absolument surprenante et cela nous affecte au point de penser le sujet selon sa capacité à recevoir l'événement et de se constituer par sa venue.

Marion se demande s'il est possible de penser le phénomène de telle sorte que le mouvement de *donation* puisse être compris. Si cela est possible, alors la réduction au phénomène donné peut être conçue, mais il serait nécessaire de renouveler les principes phénoménologiques traditionnels en resserrant le lien entre *donation* et *réduction*, comme exercice méthodologique fondamental, en concluant que le phénomène réduit est le phénomène donné au *Je* de conscience, il donne; ainsi la même conscience est constituée par la *donation*.

Une autre nouveauté de Marion est l'inversion du privilège de la cause en faveur de l'effet, puisque l'effet en tant qu'événement sature la signification et élargit les limites de la phénoménicité de l'invisible, c'est l'irruption de l'être même qui nous appelle et nous surprend, nous détachant de toute subjectivité, se dépassant lui-même en intuition, se donnant comme immirable et inobstant.

Le privilège implique que la connaissance commence avec l'événement de l'effet, car sans lui la cause n'aurait pas de sens. Dans les phénomènes quantiques, une libération de la cause inconnue est un événement trouvé, unique, irremplaçable, irréductible à la cause et dépassant ses précédents. "*Cuanto más se constata el exceso, tanto más se impone el acontecimiento*". (Marion, 2008; p. 285).

L'événement dépasse la cause jusqu'à ce qu'il soit abandonné. La phénoménologie propose une solution aux questions quantiques fondamentales (superposition et implexion), au moyen d'une reconception radicale du monde naturel et de notre place en lui, car lorsque l'événement ne se limite pas à un instant, un lieu, un individu empirique mais déborde les singularités et qu'aucun regard ne l'englobe soudainement, l'événement est historique; nul ne peut prétendre pour lui-même décrire l'objet par la pluralité de ses horizons.

Il est important de mentionner que pour penser la *donation*, il est nécessaire de le faire à partir d'une structure ternaire: donataire, donateur, don. El *fenómeno de ser* escucha la llamada de la voz del ser; la misma llamada es la que nos constituye, somos a partir del don y de la llamada.⁶

⁵ MARION, J-L. (2008). *Siendo dado*. Madrid. Síntesis. p. 125.

⁶ MARION, J-L. (2011). Reducción y Donación. Investigaciones acerca de Husserl, Heidegger y la fenomenología. Buenos Aires: Prometeo Libros, p. 270. "La llamada aparece de este modo como el esquema originario de las dos reducciones anteriores, precisamente porque sólo ella permite reconducir a..., en lo que se exige entregarse al don de la llamada como tal: rendirse a la

“[...], solo el hombre, llamado por la voz del ser, experimenta la maravilla de las maravillas: que el ente es” (Marion, 2011; p. 252). Quand on nous donne le don et qu'on nous donne le moi, alors nous sommes des créateurs. L'interpellé vit une surprise, la surprise enlève l'interpellé de toute subjectivité, la surprise empêche l'interpellé de comprendre la convocation qu'il reçoit. Il y a une présence de la donation, c'est pourquoi elle surprend, car c'est le phénomène lui-même qui fait la réduction.

Seul l'être peut appeler l'être, seul l'être peut justifier l'être, ouvrant ainsi la phénoménalité de l'être. Ainsi, la revendication se déploie avec clarté parce que celle qui justifie est l'être, la revendication nous appelle. Ainsi, dans la forme pure de l'appel, la réduction fondamentale est accomplie et la réclamation ne réclame aucun autre interlocuteur que celui à qui elle est adressée: l'interrogé. La personne convoquée se découvre comme un sujet qui vit la surprise d'un événement qu'elle ne comprend pas.

Conclusion

Il appartient au phénomène considéré dans sa phénoménicité essentielle le fait qu'il ne se manifeste qu'en tant que donné; nous pouvons donc affirmer que le phénomène se produit. Le phénomène peut et doit être montré, mais seulement parce qu'il se produit. Il montre ce que la *donation* donne. L'événement (phénomène quantique), dans la mesure où donné monte de lui-même au visible selon l'anamorphose⁷. Cependant, le phénomène saturé dépasse tout concept, il est décrit comme insupportable selon la qualité, absolu selon la relation, immuable selon la modalité.

L'intuition saturante dépasse la limite, elle est incommensurable par excès d'intuition; le phénomène saturé ne peut être soutenu par aucun regard et n'est perçu que sous le mode de l'éblouissement. L'éblouissement commence lorsque la perception dépasse son maximum tolérable et que personne ne peut se réclamer de la description de l'objet par sa pluralité d'horizons. On peut donc affirmer que les phénomènes quantiques sont des phénomènes saturés, ce sont des événements qui provoquent une reconfiguration du monde-sujet car ils sont la nouveauté. L'événement est la transgression qui nous envahit, nous innove et nous transforme, c'est pourquoi ce sont des phénomènes saturés.

Bibliographie

- D'ESPAGNAT, B. (2003). *Le réel voilé. Analyse des concepts quantiques*. France. Fayard.
- BITBOL, M. (2000). *Physique & Philosophie de l'esprit*. Paris, Flammarion.
- MARION, J.-L. (2011). *Reducción y donación: investigaciones acerca de Husserl, Heidegger y la fenomenología*. Buenos Aires: Prometeo Libros.
- MARIÓN, J.-L. (2008). Siendo dado. *Ensayo para una fenomenología de la donación*. Madrid. Síntesis.
- LEVY-LEBLOND, J.-M. (1988). *Neither Waves, nor Particles, but Quantons*. France, Nature.

llamada, en el doble sentido de abandonarse a ella y de desplazarse hacia ella. En tanto que pura reducción [...], la llamada que reivindica para sí misma compete eminentemente a la fenomenología”.

⁷ Anamorfosis: es una deformación reversible de una imagen producida mediante un procedimiento óptico (como, por ejemplo, utilizando un espejo curvo), o a través de un procedimiento matemático. Es un efecto perspectivo utilizado en arte para forzar al observador a un determinado punto de vista preestablecido o privilegiado, desde el que el elemento cobra una forma proporcionada y clara. La anamorfosis es un método sobre perspectiva. Técnica mediante lentes anamórficas se registran imágenes comprimidas que producen una pantalla ancha al ser descomprimidas durante la proyección.